



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная  
организация  
Объединенных  
Наций

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## CONFÉRENCE

### Trente-sixième session

Rome, 18 – 23 novembre 2009

### RAPPORT SUR LE TREIZIÈME CONGRÈS FORESTIER MONDIAL (Buenos Aires, 18-23 octobre 2009)

1. Le treizième Congrès forestier mondial, organisé conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Gouvernement argentin, s'est tenu du 18 au 23 octobre 2009 à Buenos Aires (Argentine).

2. Plus de 7 000 participants venant de 160 pays, représentant des gouvernements, des organisations internationales, des universités, des étudiants, le secteur privé et la société civile, ont examiné différents sujets d'actualité dans l'optique du « Développement forestier – équilibre vital ». Les questions abordées étaient regroupées par thème, comme suit:

- forêts et biodiversité
- produire pour le développement
- les forêts au service des populations
- entretenir nos forêts
- possibilités de développement
- organiser le développement forestier
- interaction harmonieuse entre l'homme et les forêts

3. Outre les séances techniques (plus de 60), deux tables rondes ont été organisées, l'une sur la forêt et l'énergie, portant notamment sur les technologies actuelles de production de dendroénergie, l'impact social et environnemental de la production bioénergétique et les politiques et mesures en matière de bioénergie. L'autre était axée sur les forêts et le changement climatique, notamment les aspects liés à l'utilisation des terres, au

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)

changement d'affectation des terres et à la foresterie, aux incidences sur les forêts et les populations, aux défis et aux possibilités associés à la Réduction des émissions résultant du déboisement et de la dégradation des forêts (REDD) et aux initiatives REDD en vue d'une action rapide.

4. En tout, quelque 130 manifestations parallèles ont été organisées, dont deux événements spéciaux ayant pour objectif de renforcer les réseaux commerciaux mondiaux et de définir une nouvelle vision pour les grappes d'entreprises (clusters) tributaires des forêts et sept sessions de présentation d'affiches (plus de 600 affiches présentées).
5. Ont participé à la cérémonie d'ouverture, tenue le 18 octobre, le Directeur général de la FAO, le Ministre argentin de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'alimentation, le Secrétaire général du treizième Congrès forestier mondial de 2009, le Maire de la ville de Buenos Aires, le Directeur général de la mise en valeur des ressources forestières de Québec, qui avait organisé le douzième Congrès, et le Ministre chinois de l'administration des forêts domaniales.
6. Ont participé le lendemain à la séance d'ouverture le Secrétaire argentin de l'environnement et du développement durable, le Sous-Directeur général du Département des forêts de la FAO, le Ministre néo-zélandais de l'agriculture, de la biosécurité et des forêts, le Ministre costaricien de l'environnement, de l'énergie et des télécommunications, le Ministre de l'économie forestière de la République du Congo, le chef du Service des forêts des États-Unis, le Président de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB), le chef adjoint des forêts de la Fédération de Russie, le Vice-Ministre adjoint du Service canadien des forêts, le Président de l'Institut national des technologies de l'agriculture et de l'élevage de l'Argentine, un représentant des peuples autochtones de l'Amazone et le Directeur général de la Commission des forêts du Royaume-Uni qui s'est exprimé au nom de M. Justin Mundy, Directeur principal du Projet Rainforest de S.A.R. le prince de Galles, et a présenté aux participants un message enregistré du Prince.
7. Avant la cérémonie de clôture, qui s'est tenue le vendredi 23 octobre, la FAO et l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) ont célébré 60 ans de collaboration. À cette occasion, le Sous-Directeur général de la FAO et le Président de l'IUFRO ont officiellement reconduit l'accord.
8. Durant la séance plénière de clôture, l'Afrique du Sud et l'Inde ont indiqué leur intention de briguer le privilège d'accueillir le quatorzième Congrès forestier mondial. Le Sous-Directeur général de la FAO a informé les pays qu'ils devraient faire part de leur désir d'accueillir cette manifestation au Comité des forêts de la FAO, à sa prochaine session, qui devrait se tenir à Rome (Italie) en octobre 2010.
9. Le treizième Congrès forestier mondial a mis au point un message à transmettre à la quinzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendrait à Copenhague, soulignant les incidences du changement climatique sur les forêts devant faire l'objet de mesures d'atténuation et d'adaptation et l'importance des services écosystémiques rendus par les forêts, comme la biodiversité et le piégeage du carbone.
10. Le Président du Comité de rédaction a lu la Déclaration du treizième Congrès forestier mondial qui est jointe en annexe au présent rapport. Le document comprend 9 conclusions et 27 actions stratégiques
11. M. Homero Bibiloni, Secrétaire argentin pour l'environnement et le développement durable, a déclaré clos le treizième Congrès forestier mondial.

**Déclaration**  
**Treizième Congrès forestier mondial 2009**  
**Buenos Aires (Argentine)**  
*Développement forestier – équilibre vital*  
**Conclusions et actions stratégiques**

## **PRÉAMBULE**

Nous, les 7 075 participants venus de 160 pays, nous sommes réunis pour le treizième Congrès forestier mondial afin d'examiner le thème du Congrès, « Développement forestier: un équilibre vital » et, dans cette perspective, d'analyser les nombreux défis d'ordre environnemental, social et économique, existants ou émergents, que nous aurons à relever. Pour la première fois, le Congrès comportait des forums de discussion, des réunions d'affaires et une session sur la communication.

Les forêts sont un bien d'une valeur inestimable pour l'humanité, fournissant des moyens d'existence à des milliards de personnes, contribuant à la durabilité de l'environnement et constituant une source de valeurs sociales et spirituelles pour les populations, les communautés et les pays. Grâce à leur gestion durable, les forêts peuvent contribuer à la lutte contre la pauvreté, à la sauvegarde de la biodiversité et à la fourniture d'une vaste gamme de biens et de services pour les générations actuelles et futures, dans le contexte d'un changement climatique.

Tout en reconnaissant que la gestion durable des forêts ne saurait, à elle seule, résoudre la multitude de problèmes qui se posent, nous sommes convaincus qu'elle contribue à réaliser l'équilibre vital entre l'homme et la nature qui est nécessaire au développement durable. Nous reconnaissons que les conventions internationales et d'autres instruments des Nations Unies, comme l'Instrument juridiquement non contraignant sur tous les types de forêts, fournissent des cadres institutionnels utiles pour l'action.

En partageant avec la communauté mondiale les conclusions et les actions stratégiques issues du treizième Congrès forestier mondial, nous invitons d'autres personnes à se joindre à nous pour former la coalition la plus large possible et planifier et mettre en œuvre de manière concertée des actions stratégiques.

## **CONCLUSIONS**

L'examen des questions touchant aux forêts a été, pendant trop longtemps, réservé aux acteurs du secteur forestier. Même s'il en est résulté des améliorations substantielles, notamment en matière de productivité, de santé et de diversité, il est temps maintenant d'adopter une approche moins exclusive pour relever les défis qui sont devant nous. Les **principales pressions qui pèsent aujourd'hui sur les forêts sont extérieures au secteur forestier**, comme les changements climatiques, économiques et démographiques qui interviennent à l'échelle mondiale. Ces changements ont des **incidences sur de multiples secteurs. Par exemple**, la croissance démographique et les migrations vers les villes créent des pressions environnementales sur les forêts et les terres agricoles. Ces changements se produisent plus rapidement que dans le passé et créent **davantage d'incertitudes et de plus amples fluctuations** - les changements économiques et la demande et l'offre de combustibles dans le monde en sont des exemples. **La voie à suivre** passe par une **approche intégrée du paysage** pour affronter ces changements, la coopération

avec des partenaires en dehors du secteur forestier pour élaborer des **réponses multisectorielles** durables. L'accélération et l'ampleur des changements dans la situation économique, sociale et environnementale rendent nécessaires des mesures immédiates. De plus, les organisations et les initiatives régionales sont de nouveaux instruments importants qui complètent les approches nationales et internationales pour la gestion durable des forêts.

Actions stratégiques:

- Lancer des actions intersectorielles aux niveaux international, régional, national et local sur des questions clés, notamment: les changements climatiques, la bioénergie, l'eau, la biodiversité, la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté afin de réduire les incidences néfastes sur les forêts.
- Mettre en œuvre des mécanismes de suivi et de rapport intersectoriels afin d'influer sur les politiques et les actions dans le domaine des forêts.

**Les opinions et les perceptions sont extrêmement variées** concernant l'importance des forêts et les avantages qu'elles procurent à chacun d'entre nous, à la communauté à laquelle il appartient et à son pays. À mesure que les villes grandissent, leurs habitants deviennent moins conscients des biens et services **d'importance vitale** que fournissent les forêts. La population croissante et le désir général d'améliorer le niveau et la qualité de vie **créent des pressions sans précédent sur une base finie de terres, d'eau et d'autres ressources naturelles essentielles et sur les peuples autochtones et les communautés dépendantes des forêts**. Une meilleure connaissance de l'impact de cette pression pourrait entraîner des changements de comportement qui **réduisent les impacts** sur les forêts.

Actions stratégiques:

- Créer des mécanismes innovants qui intègrent les connaissances locales et autochtones comme source d'informations susceptibles d'enrichir le savoir mondial et la compréhension de la gestion durable des forêts.
- Renforcer les interfaces entre la connaissance de la forêt et la société, en mettant tout particulièrement l'accent sur les personnes influentes parmi les populations locales, afin de peser sur les décideurs.

La perspective plus large dans laquelle les forêts fournissent des services de **valeur économique et environnementale** à la société, comme l'eau salubre, la biodiversité et le piégeage du carbone, n'est pas complètement reconnue et comprise à ce jour. Lors de ce Congrès, la valeur de ces services pour les populations rurales et urbaines est apparue comme vitale pour la société. **Des mécanismes économiques** ont été proposés afin de tenir pleinement compte de ces bénéfices qui, s'ils sont mis en œuvre avec succès, devraient créer des incitations financières pour les propriétaires et les gestionnaires fonciers, réduisant ainsi les **pressions du déboisement et les activités illicites et non durables**. Compte tenu des pressions sans précédents qui s'exercent sur les forêts, le développement de ces mécanismes accompagnés des investissements voulus à l'échelle mondiale est une priorité urgente et aura des effets bénéfiques très importants et très rapides pour les forêts mais, ce faisant, il faudra veiller à ne pas faire obstacle aux usages traditionnels des communautés autochtones.

Actions stratégiques:

- Encourager le développement de mécanismes aux niveaux local, régional, national et international fondés sur les nouvelles valeurs économiques des forêts, qui créent des

incitations financières pour que les propriétaires fonciers et les communautés exploitent ces valeurs.

- Concentrer immédiatement les efforts sur les mécanismes liés au changement climatique, qui constituent la première priorité, en insistant notamment sur les questions liées à la Réduction des émissions résultant du déboisement et de la dégradation des forêts.
- Élaborer rapidement des politiques et des stratégies intégrées pour une gestion efficace des ressources en forêt et en eau.

Avec la **croissance de la population mondiale** et de la demande de ressources naturelles, **les forêts plantées** occuperont une place de plus en plus importante dans le paysage, à côté des villes, des terres agricoles et des forêts naturelles. Ces forêts plantées offrent la **possibilité de produire davantage de biens et de services avec moins de terres** et de contribuer efficacement à l'atténuation des effets du changement climatique, à la remise en état des terres dégradées et à d'autres effets bénéfiques pour l'environnement. Le développement et l'exploitation de ces forêts devront s'inscrire dans un cadre de durabilité qui permettent de prendre en compte les risques potentiels, comme la pression sur d'autres utilisations de la terre et les effets sur l'eau, et la biodiversité, en même temps que les avantages attendus. Pour trouver un juste équilibre entre tous les usages de la terre, il faudra prendre en considération de manière intégrée les services et valeurs que chacun offre sur les plans environnemental, social et économique.

Actions stratégiques:

- Reconnaître l'importance des forêts pour faire face aux besoins économiques, sociaux et environnementaux.
- Concentrer les activités sur les paysages dégradés, en particulier la remise en état des terres forestières dégradées.
- Élaborer et mettre en œuvre des technologies propres à entretenir et à améliorer la productivité des forêts plantées et leur contribution au niveau local et au paysage.

Le développement durable nécessite des **approvisionnements en énergie fiables**. Les forêts répondent dans une large mesure à ce besoin. La **bioénergie** a deux dimensions: **chauffage domestique et cuisson des aliments d'une part et production d'énergie commerciale, d'autre part**. Les forêts bien gérées, tant naturelles que plantées, seront d'une importance vitale en assurant un approvisionnement durable en biomasse à usage domestique. On considère de plus en plus la biomasse forestière comme une **matière première de substitution des combustibles fossiles** pour la production d'énergie commerciale. Il s'agit d'une **occasion** à l'échelle mondiale, mais qui présente des **risques** importants comme l'aggravation du déboisement, la concurrence avec d'autres produits ligneux et les pressions exercées pour soustraire les terres à la production vivrière. De bonnes **pratiques de gouvernance** sont nécessaires pour permettre aux parties intéressées de participer aux décisions concernant **l'équilibre entre les utilisations forestières** jugé approprié pour répondre aux besoins locaux, régionaux et nationaux, et plus généralement sur le rôle des **forêts dans les paysages mixtes**, portant l'empreinte de l'agriculture et d'autres utilisations des terres.

Actions stratégiques:

- Développer les forêts à but énergétique dans un cadre de durabilité afin de minimiser les conséquences non voulues pour les secteurs des forêts, de l'agriculture et de l'énergie.
- Mettre en œuvre une bonne gouvernance pour le développement de la bioénergie durable.

- Élaborer et améliorer des technologies pour une production plus efficace et des utilisations diversifiées de la biomasse à des fins énergétiques, notamment des technologies de seconde génération.

Les forêts montrent déjà des signes de changement climatique. Le caractère des **perturbations** a déjà évolué: augmentation des incendies, infestations d'insectes et maladies; dégâts dus aux vents et aux tempêtes plus répandus; aggravation des sécheresses dans certaines zones; et déplacement des aires de répartition de certaines espèces d'arbres. Le changement climatique est l'une des **plus hautes** priorités à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. Les forestiers peuvent faire davantage pour améliorer la **résistance des forêts** aux effets négatifs des changements climatiques, tout en aidant à piéger le carbone émis dans l'atmosphère. Ces mesures devraient contribuer de manière positive à l'**équilibre mondial du carbone**, réduire la tendance au déboisement et à la dégradation et soutenir l'économie mondiale. Au-delà de la forêt, les produits forestiers et le bois de feu récoltés de façon durable peuvent réduire les émissions de gaz à effet de serre en substituant des matériaux à émission élevée par des matériaux renouvelables neutres ou à faible émission.

Une double approche, mettant l'accent simultanément sur le renforcement de l'**atténuation** des émissions de carbone et l'application de la **gestion adaptative**, est nécessaire pour guider la transition des écosystèmes forestiers et de leurs communautés vers des conditions plus durables.

Un groupe de délégués au Congrès a adressé un message technique au COP-15 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui traite des principaux liens et de leurs préoccupations concernant les forêts, la foresterie et les changements climatiques.

#### Actions stratégiques:

- Élaborer de nouvelles approches pour renforcer le piégeage du carbone en utilisant les forêts et de nouvelles options pour gérer les forêts face aux changements climatiques et les appliquer de façon généralisée.
- Fournir des contributions documentées et scientifiquement démontrées aux négociations sur le changement climatique.
- Simplifier les dispositions concernant le boisement et le reboisement prévues par le Mécanisme de développement propre (MDP) et la mise en œuvre du mécanisme de réduction des émissions résultant du déboisement et de la dégradation des forêts (REDD).
- Plaider pour que les besoins locaux qui sont actuellement couverts par les forêts soient respectés et pris en compte dans les mécanismes et les programmes internationaux qui traitent du changement climatique.
- Développer la recherche sur l'adaptation au changement climatique et sur les effets du changement sur les écosystèmes, les économies et les sociétés.

Les écosystèmes fragiles, notamment les zones arides, les petites îles, les terres humides et les montagnes, jouent un rôle considérable dans la conservation de la biodiversité, abritant des espèces uniques et endémiques qui sont particulièrement adaptées à des conditions écologiques **extrêmes**. Leur richesse en espèces fournit des biens et des services essentiels pour les moyens d'existence et le bien-être des populations. Leur fragilité signifie qu'ils sont

particulièrement **sensibles** aux changements mondiaux et dans la plupart des cas sont déjà **dégradés** en raison des pressions croissantes exercées par l'homme.

Actions stratégiques:

- Promouvoir la protection et la restauration des écosystèmes fragiles pour améliorer leur résistance et l'adaptation aux changements climatiques et aux effets de l'intervention humaine, et pour maintenir les services environnementaux essentiels qu'ils fournissent, notamment la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de leurs habitants.
- Intensifier la lutte contre la désertification grâce à des mesures liées à la foresterie.

Après de nombreuses années où le soutien a manqué, le présent Congrès a reconnu qu'un secteur forestier industriel en plein essor était important, étant donné les bienfaits économiques et sociaux qu'il procure et le potentiel qu'il offre dans le domaine des technologies propres. Il est essentiel de créer des milieux favorables à l'investissement dans les technologies propres et les infrastructures nécessaires pour exploiter et transformer le bois de manière **efficace et respectueuse de l'environnement**, afin de réaliser les objectifs du **développement durable**. Dans certains pays, l'industrie forestière a accompli des progrès dans la prise en compte des problèmes sociaux et environnementaux, mais dans beaucoup d'autres il n'existe ni politiques, ni mécanismes pour encourager le développement d'une industrie forestière prospère..

Actions stratégiques:

- Créer un cadre politique et juridique porteur pour le secteur de la foresterie industrielle.
- Élargir la recherche pour développer de nouvelles technologies propres et de nouveaux produits forestiers.

**Les politiques forestières doivent s'adapter** aux défis que pose **les changements rapides dans le monde**. Les changements sociaux et économiques sont tout aussi importants pour le développement durable que ceux que connaît déjà l'environnement. La **bonne gouvernance** au sein et au-delà du secteur forestier est indispensable pour améliorer les moyens d'existence des populations qui dépendent des forêts, en réduisant l'abattage illicite, le déboisement et la dégradation des forêts. Cela implique aussi d'assurer la **sécurité de jouissance** des communautés et des autres parties prenantes locales qui utilisent et gèrent les ressources forestières. Il est nécessaire que les **institutions forestières** du secteur public jouent le rôle de facilitateur plutôt que d'exercer un rôle de commandement ou de contrôle. **De nouveaux instruments innovants visant à financer la gestion durable des forêts**, à accroître l'accès aux marchés de capitaux, à valoriser les services environnementaux et à atténuer les risques, peuvent appuyer des politiques forestières émergentes.

Actions stratégiques:

- améliorer la gouvernance à tous les niveaux du secteur forestier, notamment le renforcement des capacités des institutions forestières pour assurer l'application des lois et de la réglementation et faciliter la gestion durable des forêts par les acteurs étatiques et non étatiques.
- fournir de meilleurs mécanismes pour reconnaître et valoriser le rôle des femmes dans les domaines informels comme formels.

- améliorer les compétences et les conditions de travail pour garantir la sécurité et une meilleure productivité du travail au sein du secteur forestier en expansion.
- promouvoir la réforme des régimes fonciers, afin de garantir la sécurité des droits des communautés et des parties prenantes locales à utiliser et à gérer les ressources forestières.
- développer des stratégies de financement dans le cadre des programmes forestiers nationaux en utilisant des instruments novateurs pour l'investissement et le développement du marché en foresterie.

## **CLÔTURE**

Grâce à ces 9 conclusions et à ces 27 actions stratégiques, nous croyons que l'équilibre vital entre les forêts et le développement peut être amélioré. Notre espoir est que lorsque le prochain congrès se réunira dans 6 ans, des signes de progrès vers cet équilibre vital seront évidents dans le monde entier et que l'humanité continuera à tirer profit des forêts sous de multiples formes.

Les délégués ont apprécié le dévouement et le travail difficile du Gouvernement argentin, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, du Comité d'organisation du Congrès et des institutions qui y ont collaboré, ayant créé le cadre dans lequel se sont déroulés des débats exceptionnellement novateurs, encourageants et fructueux.